

## RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE

### « Le plafond peint du cloître canonial de Fréjus. Sa place dans le corpus des plafonds peints médiévaux »

Georges Puchal

Fréjus, 12 mars 2026

On sait que les voûtes des églises du premier Moyen Âge, ont souvent été peintes en évoquant un monde céleste conforme à la religion catholique. On sait moins qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le plafond des demeures de l'élite sociale (noblesse de robe, prélats, marchands enrichis, etc.) font peindre, sur les plafonds de leurs pièces les plus prestigieuses, des figures réalistes ou fantastiques. De l'espace sacré, le domaine des images s'étend à l'espace domestique,

Les cloîtres romans ont participé abondamment à l'utilisation des images : on a tous en mémoire des magnifiques et souvent énigmatiques chapiteaux sculptés. Certains de ces cloîtres ont été couverts non pas par des voûtes, mais par des charpentes en bois. Étaient-elles peintes ? Malheureusement ces couvertures médiévales en bois se sont moins bien conservées que les voûtes en pierre.

#### **Le cloître canonial de Fréjus**

En France, un seul cloître, celui de Fréjus, a gardé son plafond peint. Au moins en partie.

Construit au XIII<sup>e</sup> siècle pour régulariser l'espace dévolu aux chanoines, (bien distinct de celui de l'évêque). En même temps, et c'est rare, ce cloître resta ouvert aux fréjussiens afin de leur permettre d'accéder à leur église paroissiale.

Ses 4 galeries sont couvertes par un plafond porté par des poutres en bois. La décoration figurée colonise les closoirs, soit des petites planchettes (environ 19 X 24 cm) glissées entre deux poutres pour obstruer l'espace et raidir l'ossature. L'analyse dendrochronologique du bois a permis de dater ce dispositif des années centrales du XIV<sup>e</sup> siècle.



Fig. 1

### Répartition des plafonds peints en Europe

Plus d'une centaine de plafonds peints médiévaux, parfois à l'état de vestiges seulement, ont été répertoriés par l'Association internationale de recherches sur les charpentes et plafonds peints médiévaux.

La réalisation du plafond peint du cloître s'inscrit chronologiquement dans une mode décorative et artistique qui se développe autour des rives de la Méditerranée occidentale entre les XIII<sup>e</sup> et le début du XVI<sup>e</sup> siècles

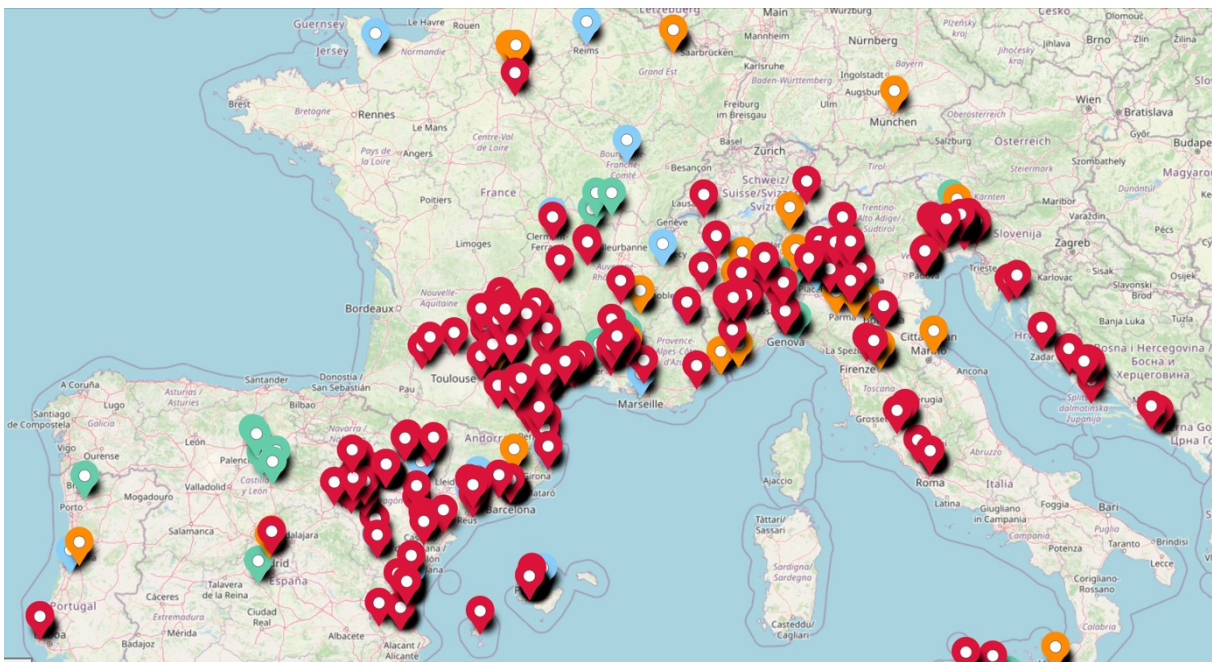


Fig. 2

Que ce soit dans les églises ou dans les demeures privées, l'espace couvert par un plafond peint est quasiment toujours un espace social où un certain public peut avoir accès. De ce fait, on constate une très grande parenté stylistique et thématique entre plafonds civils et religieux. Ils participent tous d'un même environnement culturel.

### La place du plafond du cloître canonial dans l'évolution des plafonds peints médiévaux

Pour comprendre sa place comparons le support (la structure du plafond) et son décor figuratif.

La structure du plafond conditionne l'espace et la scansion du décor. Habituellement un seul rang de closoirs s'intercale entre les solives.

### Une structure originale

La structure du plafond du cloître est rare : superposant 2 rangées de consoles pour supporter les solives, le décor figuratif investit trois rangs de closoirs superposés.



Fig. 3

Ce dispositif est uniquement connu dans l'extrême sud de l'Europe. Dans la Péninsule ibérique (Aragon et Castille) les charpentes de ce type sont assez nombreuses. Dans cet espace géographique, deux types de structure présentent ce dispositif à 3 rangs de closoirs : les tribunes aragonaises et castillanes du XV<sup>e</sup> Siècle et, plus anciens, les couronnements plans (dits « *almizate* ») des plafonds à deux pentes. Plus proche de Fréjus, le plafond de la Notairie de Béziers, contemporain de celui du cloître, présente ce double étage de consoles dégageant trois niveaux de décor. Plus à l'est, on rencontre aussi quelques exemplaires de ce type de structure dans le Piémont (Asti).

En tout cas, la couverture d'un cloître comportant trois rangs de closoirs reste exceptionnelle.

## ICONOGRAPHIE

La présence continue de trois rangs de décor sur les quatre galeries du cloître, (ce qui fait un total de plus de 1230 closoirs) rend les conditions d'interprétation complexes.

S'agit-il d'une collection d'images, sans lien narratif ?

Cette question est pertinente pour l'ensemble des plafonds peints connus. Même si, parfois, quelques images proches semblent composer un récit, on constate qu'en général, nous n'avons pas affaire à des continuités, comme celles d'une moderne bande dessinée.

Nonobstant, sur l'ensemble des plafonds imagés, transparait l'allusion à l'univers mental de leur époque, nourri par des récits épiques ou merveilleux, des fabliaux, des sentences morales...

Sur le plafond du cloître, quelques regroupements apparaissent néanmoins. Ici une procession s'étale, en continuité ;



Fig 4

ailleurs ce sont, regroupées, des représentations des peuples exotiques et imaginaires, tels les Blémys, (hommes sans tête avec les yeux sur la poitrine), antipodes (hommes ayant les pieds tournés à l'envers), sagittaires, géants...



Fig 5.

Ce type d'images, à visées encyclopédiques, est assez rare dans la décoration peinte des plafonds médiévaux.

En revanche, la représentation d'êtres hybrides composés d'assemblages de parties distinctes d'animaux, voire d'animaux et humains apparaît dans la presque totalité des plafonds peints ; mais nulle part ils sont aussi nombreux que dans le cloître de Fréjus. Nulle part non plus on trouve une étrange hybridation où un corps animal supporte un objet manufacturé en guise de tête. Le sens nous échappe sur la très grande majorité de ces figurations peintes.



Fig. 6

A remarquer, la quasi absence d'héraldique, alors que les plafonds à peu près contemporains, tels celui de la Notairie de Béziers ou encore la salle de justice de Pont-Saint-Espirit, offrent des armoriaux peints affichant ainsi les des relations sociales du maître des lieux.

Une attention particulière est à porter aux cadres qui entourent chacun des personnages peints : si le rectangle ou le cercle sont des figures habituelles dans les enluminures contemporaines, le polygone étoilé à 8 pointes est caractéristique de l'art islamique. Couramment présent dans les œuvres médiévales hispaniques, plafonds compris, ce motif est pratiquement absent au nord des Pyrénées. Son abondance sur le plafond du cloître pointe vers une influence hispanique des constructeurs.



Fig. 7

## CONCLUSION

Par la comparaison avec les plafonds médiévaux peints (XIIIe-XVe S.) on constate que la structure et une partie du décor (cadres en polygone étoilé) restent à l'écart des variantes des plafonds peints de la France méridionale (Provence et Languedoc) par ses influences marquées inspirées par la plastique dite « *mudéjar* » régnant alors dans les royaumes ibériques. La présence de charpentiers et céramistes valenciens est documentée dans les chantiers des grands prélats avignonnais et les chanoines de Fréjus sont souvent des familiers de la papauté, à cette époque.

Mais aussi d'autres similitudes iconographiques font penser à des plafonds piémontais contemporains (Asti et Alba).

Le plafond peint du cloître canonial de Fréjus apparaît ainsi comme un carrefour de cultures méditerranéennes au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.